

Editorial

Inquiétudes ciblées au lazaret de l'Est vaudois

Thierry Meyer

Rédacteur en chef



Décidément, la gestation du futur Hôpital du Chablais ne se fait pas sans peine. Tout juste passés les énervements gouvernementaux à propos de la décision du Tribunal cantonal de retoquer l'adjudication de l'ouvrage, dont la procédure a été jugée non conforme aux règles des marchés publics, voici qu'une lutte émerge entre direction de l'institution et cadres du corps médical. Les médecins-chefs de l'Association Riviera-Chablais, qui réunit les praticiens de l'ensemble des sites médicaux concernés par le dossier, ont fait savoir, de manière appuyée, leur inquiétude: le projet de grand hôpital valdo-valaisan négligerait la sécurité sanitaire des habitants qu'il doit servir, puisqu'il implique la fermeture, la nuit, de tout autre site d'urgences médico-chirurgicales dans la région. Les médecins le disent, s'ils ne sont pas entendus, et qu'on se focalise «sur la seule réalisation de Rennaz», il existe un risque d'«affaiblir la mission de service public» du futur hôpital.

La direction relativise, après s'être carrément fâchée dans un premier temps. Tout de même, le dialogue est rétabli, nous sommes entre gens polis et de bonne composition.

Les habitants de la région, qui court du versant veveysan de

Lavaux jusqu'aux vallées du Chablais valaisan, doivent-ils se faire du souci?

Il faut écouter les médecins. Leur connaissance du terrain les autorise à formuler des remarques de fond sur les principes du projet. Ils voient au jour le jour l'évolution des besoins, liée entre autres facteurs à un vieillissement de la population qui multiplie les interventions urgentes.

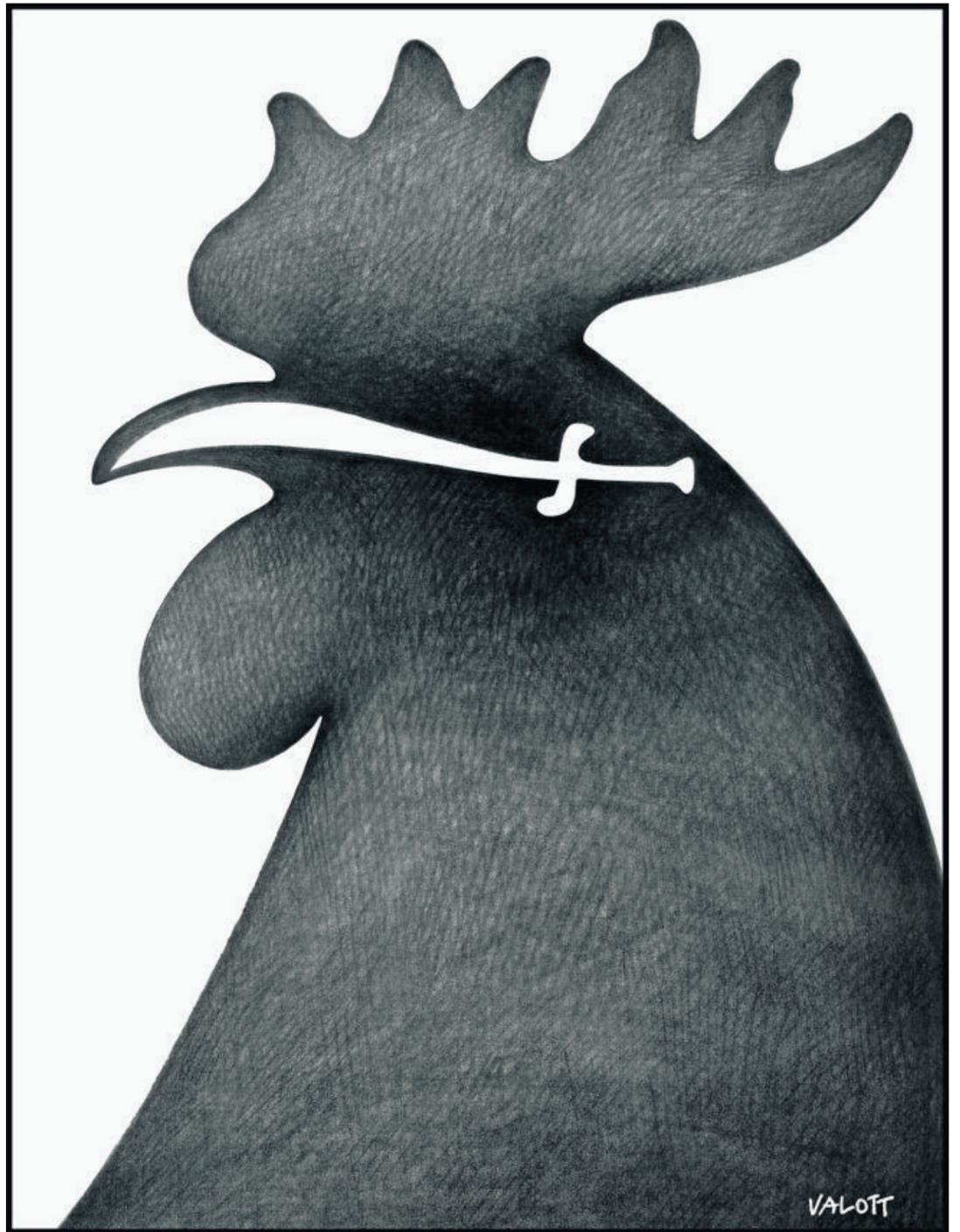
Mais le discours du corps médical doit aussi être replacé dans son contexte. Si les praticiens font entendre leur voix aussi fort, et surtout maintenant, c'est qu'il n'y a pas que l'intérêt public qui est en

«Entre le CHUV et Rennaz, il y a 35,8 kilomètres en voiture»

jeu. Leur propre situation fait également l'objet d'une réévaluation, qui vise à harmoniser les traitements des blouses blanches des deux côtés de la frontière cantonale.

On ne peut réduire l'intervention des médecins à leurs seules préoccupations corporatistes. Mais on a l'impression, à les entendre, que tout d'un coup Montreux serait un campement de brousse, distant de plusieurs heures de piste du premier lazaret. Entre le CHUV et Rennaz, il y a 35,8 kilomètres en voiture. La rationalisation hospitalière projetée dans l'Est vaudois ne menace pas la santé publique.

Valott Les djihadistes français sont de plus en plus nombreux



Grain de sable

24 heures chrono en 1986

Claude Ansermoz

Rédacteur en chef adjoint



A l'heure où vos quotidiens de papier se cherchent aussi un avenir sur le web, il fait bon se plonger dans les archives. Numériques d'abord. Celles qui nous permettent, via un moteur de recherche, d'aller fouiller dans notre lointain passé scanné. Via, par exemple, le Scriptorium de la Bibliothèque cantonale universitaire qui nous a aidés à vous raconter, sur tous nos supports, les 250 ans de notre journal ou comment l'Expo 64 de Lausanne avait, il y a un demi-siècle, révolutionné la Suisse. Des projets qui ont donné ou donneront bientôt de beaux livres. En papier.

L'archivage physique est plus déroutant. Il permet au hasard des rangements de tomber sur des documents oubliés. Comme la charte rédactionnelle que tout journaliste de 24 heures devait à l'époque signer. Cartonnée et un peu jaunée, elle date de 1986. Logo à l'appui, on constate en page de garde que «le grand quotidien suisse» de la fin du XXe siècle est devenu

«le grand quotidien vaudois» aujourd'hui. Question de devoir d'information de proximité sans doute.

D'abord, ce qui a mué. Mis à part un style qu'on qualifierait aujourd'hui de légèrement ampoulé. La convention collective entre l'Union romande des journaux (URJ) et la Fédération suisse des journalistes (FRJ) sur laquelle se fonde la charte n'existe plus. Avouons aussi que le respect du point 6 de sa ligne générale - «Il rend compte, dans un esprit œcuménique, de la vie des Eglises» - a suivi la même courbe que le désintérêt des fidèles pour l'institution.

Il est par contre rassurant pour un journaliste qui ne l'était pas à l'époque que les valeurs du métier n'ont pas beaucoup changé: indépendance, séparation du fait et du commentaire, volonté de s'adresser au «public le plus large», sens de l'intérêt général, «vivacité de ton», impartialité, tolérance confessionnelle, «défense de la démocratie semi-directe et du fédéralisme», savant mélange entre la défense de l'initiative privée et dénonciation de ses abus, entre les intérêts des consommateurs et la protection de l'environnement, etc, etc. Parce que le journaliste est un homme comme les autres, il a besoin de racines pour se donner des ailes.

Carte blanche

Mormont, sacré et massacré

L'invité

Bertil Galland
Journaliste et éditeur

Dans leur netteté graphique, j'observe les photos aériennes que diffuse l'Association pour la sauvegarde du Mormont: l'entaille des cimentiers d'Eclépens dans la colline est devenue monstrueuse. Et l'expansion de la carrière se poursuit. Le sommet est maintenant convoité. Les autorités vaudoises vont-elles vraiment autoriser l'étiement d'un haut lieu? Qui perd la tête? Faut-il rappeler la valeur de ce site?

Pompaples, au flanc occidental du Mormont, reste par bonheur ce «milieu du monde» où les eaux, depuis peu, après les travaux bien inspirés des gens du lieu, se partagent à nouveau entre les deux bassins du Pays de Vaud, l'un vers le Rhin et l'autre vers le Rhône, précisément séparés par cet énorme chaînon calcaire du Jura. Un accident géologique l'a mis de travers, coupant les communications Nord-Sud du plat pays. C'est en hauteur

un passage secret Ouest-Est, tel un pont entre les forêts jurassiennes et le Gros-de-Vaud, où circulent plantes et bêtes, le Mormont des promeneurs, à l'état de nature. En revanche le Mormont-barrage frappe de loin par son élégante silhouette boisée - aujourd'hui profondément entamée et menacée.

Mormont: contraste de ces deux axes. L'un, Nord-Sud, est macroéconomique: gros trafic rail et route, soit par un défilé, côté La Sarraz, soit par deux tunnels, jadis un canal, entre plaine de l'Orbe et basse-Venoge. L'axe Ouest-Est est biologique: il s'exprime

«A tous points de vue, il est un haut lieu du patrimoine vaudois»

par le vignoble typé d'Eclépens, la finesse botanique, les clairières à jonquilles et le gibier. Il est historique avec ces bois mystérieux dissimulant la coupure d'Entreroche et ses derniers moellons entre lesquels passaient les bateaux. Enfin les fouilles récentes exposées au Château de La Sarraz,

représentent, en archéologie, une découverte celtique d'importance européenne: les sacrifices qu'on célébra sur la colline, au IIe siècle av. J.-C., mêlant dans deux cents fosses des objets et des ossements en masse, humains et animaux. Une énigme plane.

Dans le Mormont, les cimentiers d'Eclépens voient le calcaire. Allez les convaincre que c'est le bien d'un peuple et un lieu unique!

Question: allons-nous, au XXIe siècle, sacrifier le Mormont lui-même? Un délai fut accordé aux chercheurs pour des fouilles en toute hâte. Puis le découpage de la roche a repris. Jusqu'où? C'est le problème. Les tranches concédées sont déjà béantes. Il est évident qu'elles sont devenues scandaleuses.

On assiste à l'effacement programmé d'un périmètre extraordinaire. L'Association pour la sauvegarde du Mormont n'a pas été créée par des rêveurs pour préserver leur joli coin. L'enjeu est stratégique: cette colline, jusqu'au sommet, est l'un des trésors de notre patrimoine. Site sacré et massacré. Une limite définitive doit être impartie aux exploitants dans les destructions que les Vaudois ont tolérées jusqu'à ce jour.

24heures.ch
Aujourd'hui sur notre site



Dans notre rubrique Monde
Un cratère avale des baraquements
Un trou géant de 30 mètres sur 20 s'est formé sur un ancien site minier de l'Oural. russie.24heures.ch



Dans nos buzz
Un panda s'essaie aux sports d'hiver
Les internautes s'amusent de la vidéo d'un plantigrade en plein batifolage dans la neige. buzz.24heures.ch